MENDOZA

Bien volontiers, braves compagnons. Dieu et le
roi sont les plus dignes sujets de nos chants.

De Mahomet les légions impies
Ont renversé partout nos croix,
Et dans nos villes envahies
Le prophète dicta ses lois.
Nobles enfants de l'Ibérie,
Oui, vous direz tous avec moi :
Liberté pour notre patrie !
Tout pour Dieu, tout pour notre roi !

CHŒUR

Nobles enfants de l'Ibérie,
Oui, tous nous disons avec toi, etc.
Sur un monceau de ruines fumantes,
Ma mère expira sous leurs coups.
Elle embrassait leurs mains sanglantes,
Demandant grâce à deux genoux.
Ma main était trop faible encore,
Je ne pus venger son trépas ;
Mais à l'ennemi qu'il abhorre,
L'Espagnol ne pardonne pas.

CHŒUR

Ma main était, etc.
Aux montagnes de la froide Asturie
Flotte encore un noble étendard ;
Pélage, aux cris de la patrie,
A mis la main sur son poignard.
O bonne Dame de Liesse,
Porte à Dieu nos humbles accents,
Et veille en ces jours de détresse
Sur l'Espagne et sur tes enfants !